

Penser global, agir local !

La coopérative Ardelaine

par Pierre Thomé

L'exemplarité d'une pensée globale et d'un agir local français : c'est possible !

La création de la coopérative Ardelaine, doit beaucoup à deux personnes : Gérard et Béatrice Barras. Ils parlent peu d'idéologie, mais beaucoup de pratiques fondées sur de grandes valeurs humaines. Au départ, Gérard est architecte et Béatrice, orthophoniste. Ils se rencontrent durant l'été 1970 lors d'une expérience commune de théâtre ambulant.

Gérard et Béatrice décident alors de se fixer en Ardèche où ils entreprennent de faire l'acquisition d'un hameau complètement en ruine : le Viel Audon à Balazuc auquel ils vont redonner vie. Le maire de Balazuc, en 1971, leur propose qu'une troupe de jeunes scouts effectue quelques journées de défrichage au hameau : l'idée des « chantiers-jeunes » est née. C'est un grand succès : responsabilisation, valorisation, solidarité, coopération et fête en sont les maîtres-mots. Les adolescents accueillis sont d'origines sociales très diverses.

Avec trois amis, Gérard et Béatrice décident rapidement de donner une assise structurelle à cette aventure qui, outre la gestion des chantiers-jeunes, créera une ferme et un lieu d'accueil pour classes-nature et autres groupes.

Gérard se lance alors dans le tissage artisanal et un jour de 1975 il part à la recherche d'une filature susceptible de produire encore de la laine. Arrivé à Saint-Pierreville, il découvre un grand bâtiment menacé de ruine. La propriétaire veut bien lui céder la filature à un prix raisonnable : « Vous êtes la providence ! », lui dit-elle (1). De là naît une idée à peine croyable : restaurer la filature et reconstituer l'ensemble de la filière laine ! Ils sont cinq « fous-sages » (2) à se lancer dans cette grandiose aventure. Les cinq travaillent tous dans leurs métiers de base pour pouvoir vivre de façon spartiate et surtout trouver l'argent nécessaire aux investissements. Ils reconstruisent et apprennent les métiers de la laine : « Penser global, agir local [...] Mettre en place des alternatives aux traitements industriels mondialisés et spéculatifs... » (3).

La première vente d'un matelas a lieu en janvier 1982. Aujourd'hui, à Ardelaine, on trouve 44 salariés ; 25 sont coopérateurs associés. L'ensemble participe au développement d'une filière laine écologique et équitable. La qualité a cependant un coût : « Nous vendons, non pas une marque, mais une qualité durable : si je souhaite que mon pull soit de qualité durable et fait localement par quelqu'un qui cotise à la sécurité



D.R.

sociale et à la retraite, il va coûter plus cher ; si au contraire j'accepte qu'il soit fabriqué par quelqu'un qui ne pourra pas se soigner s'il tombe malade ou qui se retrouvera sans ressources le jour où il sera trop vieux, mon pull coûtera effectivement moins cher ! Notre fabrication contribue à restructurer l'économie locale et à protéger l'environnement, ainsi l'eau du torrent qui sert à laver la laine, est retraitée par nos soins et cela aussi se répercute sur le prix de revient.

Nous tenons beaucoup à ces choix économiques, sociaux et politiques, le plus souvent ils sont compris ».

Dans la réalisation Ardelaine, le développement local est nettement repérable dans la commune de Saint-Pierreville : emplois, école, crèche, commerces, animations, fêtes en sont les signes les plus visibles. La dimension écologique de l'entreprise, la polyvalence dans le travail, l'égalité dans les revenus,

la formation, la culture et le sens de la fête sont des pratiques enrichissantes pour la coopération et l'économie sociale et solidaire, c'est d'ailleurs ce que souligne Jean-François Drape-ri quand il écrit : « Ce que nous propose Ardelaine, ce n'est pas d'affiner notre regard critique sur les incohérences du monde économique et social, c'est de trouver les voies pour se libérer de leurs influences ». ■

- (1) B. Barras, « Moutons rebelles. Ardelaine, la fibre du développement local », 2003, éd. Repas.
- (2) Edgar Morin, « Le Paradigme perdu, la Nature humaine », 1973, Seuil.
- (3) Béatrice Barras, op.cité.

L'Ardelaine est une Société Coopérative de Production (SCOP) créée en 1982, à Saint-Pierreville, en Ardèche.



PORTRAIT

Pierre Thomé a travaillé dans l'action sociale comme éducateur spécialisé, formateur, directeur et enfin chargé de mission auprès du Conseil Général du Rhône (service de la Protection de l'enfance). Ecrivain engagé, il est l'auteur de « Créateurs d'utopies », 2012, éd. Yves Michel.

pierre.thome69@orange.fr

Blog : <http://genepi.blog.lemonde.fr>



**Une filière
écologique
et équitable.**